

Khizana Ezziania, Une des leçons d'architecture en l'Algérie Saharienne

Khizana Ezziania, an architecture lesson on the Saharan Algeria.

Badia Belabbas ^{1*}, Adel Sekhri ²

¹ Doctorante, Département d'architecture, Laboratoire de LACOMOFA, Université de Biskra (Algérie). badia.belabbas@univ-biskra.dz

² Maître de conférences "A", Département d'architecture, Laboratoire de LACOMOFA, Université de Biskra (Algérie). a.sekhri@univ-biskra.dz

Résumé

Le patrimoine architectural ancien ne cesse jamais à subir des changements et des modifications à travers le temps. Afin de préserver l'identité et la mémoire de lieu, il est nécessaire de sauvegarder non seulement le cadre bâti qui reste toujours abandonné et délaissé, mais aussi intervenir sur l'âme et la fonction qu'il abrite, et c'est le cas de Khizana Ezziania au ksar Kenadsa, une reconversion d'une grande demeure d'habitation vers un centre culturel après un ensemble des opérations de réhabilitation. Cette recherche vise à démontrer ce changement et à clarifier son impact dans la revitalisation de lieu lui-même, et la valorisation de ksar en général, ainsi, la sauvegarde de l'identité et la mémoire de la région, et la mise en valeur de l'histoire des générations anciennes qu'elle recèle, à travers une analyse architecturale multicritère qui touche plusieurs aspects, afin de comprendre ce changement fonctionnel réalisé dans cet espace.

Mots-clés

Reconversion ; ksar kenadsa ; Khizana Ezziania ; analyse multicritères.

Introduction

Tous les anciens bâtiments subissent des changements et des transformations, soit par le fait de l'homme ou par les aléas naturels. Conséquemment, et afin de préserver l'identité du territoire au truchement de ces édifices patrimoniaux, et atteindre par la même occasion un développement local et national, il est impérieusement

* Auteur correspondant.

nécessaire de conserver ces édifices et les sauvegarder, afin de garantir la survie et la continuité des biens culturels patrimoniaux.

Réhabiliter le cadre bâti des édifices patrimoniales semble comme une solution pour sauvegarder cet héritage, malheureusement, les édifices restent toujours abandonnés et oubliés sans une intégration de l'âme humaine, , et c'est le cas de ksar Kenadsa, qui souffre de délaissement et d'ignorance en raison de l'inconscience de la société, bien qu'il ait bénéficié de plusieurs opérations de réhabilitation pour sauvegarder cet héritage précieux et son identité culturelle(2001-2007-2011) (Direction de la culture de la wilaya de Béchar), ou ces opérations dont il a bénéficié, n'ont touché que la construction (aspect formel), plus, de l'argent jetés par les fenêtres afin des réaliser ces interventions.

La reconversion de bâtiment patrimonial semble la solution qui lui offre une destination et permet d'une intégration humaine au sein des édifices reconvertis. Plusieurs recherches sont menées sur cette technique, à travers l'histoire, trouver une destination à un bâtiment est le meilleur moyen pour le sauvegarder (Viollet-le-Duc, 1875), c'est une insertion d'une fonction nouvelle dans un bâtiment existant (Leclerc, 1991), cette insertion doit répondre aux besoins des individus et de communauté (Mahroug, 2017), de plus, elle représente le concept le plus approprié qui puisse redonner vie aux bâtiments historiques obsolètes ou abandonnés (Djebbour & Biara, 2019).

Cette recherche vise de démontrer l'intérêt de l'opération de reconversion dans les édifices patrimoniaux, à travers l'exemple de Khizana Ezziania au ksar Kenadsa, par une analyse multicritère.

1. Concepts

De nombreux bâtiments ruraux, témoins d'une riche tradition vernaculaire, sont actuellement désaffectés et seront condamnés si on ne leur trouve pas une nouvelle affectation (Jaquerod & Schwab, 2016), c'est bien « La reconversion »qui sert à modifier un lieu ou un bien pour qu'il réponde à sa vocation actuelle ou à un usage proposé (ICOMOS, 1999), elle peut entraîner la monumentalisation des bâtiments (Peixoto, 2002).

2. Méthodologie

pour réaliser cette recherche, un déplacement au Khizana Ezziania, le lieu d'étude s'impose, plus, la construction d'un entretien non directif très riche avec le propriétaire de l'espace pour collecter le maximum

d'information sur l'histoire de cette khizana, puis, une recherche des anciennes photos de l'état initial de lieu, afin d'accomplir une petite analyse architecturale multicritères, sur plusieurs aspects (spatial, fonctionnel, technique, décor), qui sert à comparer l'état fonctionnel de l'espace (avant et après).

Entretien non directif: « constitue un modèle générique d'interaction grâce à sa structure flexible qui permet à l'interviewé de s'approprier l'entretien » (Magioglou, 2008), c'est une méthode de recherche « de caractéristique que l'enquêteur ne pose à la personne qu'il interroge qu'une seule question directe, le reste de ses interventions a seulement pour le but d'encourager la personne interviewée à enrichir et approfondir sa réponse » (Duchesne, 2000).

3. Ksar Kenadsa et Khizana Ezziania :

Dans le sud-ouest algérien, exactement dans la région de la Saoura, se trouve ksar Kenadsa, un ancien établissement qui compte parmi les plus importantes cités anciennes de la région, un centre religieux, qui possède une valeur patrimoniale indéniable, et chargé d'une richesse culturelle, symbolique et aussi architecturale. Ce trésor patrimonial qui date des siècles et des siècles, a subi plusieurs opérations de réhabilitation, une initiative d'intégration du facteur humain au sein de ces interventions par la reconversion et la réutilisation de l'espace, en faveur de la société, semble pouvoir concourir à la sauvegarde de la forme identitaire et au respect de la substance ancienne. Ainsi, de garder la mémoire de lieu, et l'identité culturelle collective. Au cœur du ksar, au niveau de l'entité des notables (m'rabtin), en juxtaposition avec la mosquée de Sidi M'hammed Ben Bouziane, se trouve une sous-entité appelée Sid el-Mweffaq, qui a été édifiée en parallèle avec l'édification de la mosquée (Soltani, 2019), étant une demeure d'habitation à l'origine construite par ce notable, pour sa résidence avec les membres de sa famille. (Tahiri, 2020). Cette demeure représente un statut social élevé et un signe de prestige, elle constitue un air familial (Dar = lieu d'habitation), tandis que le maître de la famille a un lieu intime où il recevait ces hôtes, c'est la dwiriya (espace d'accueil), juste à côté. Plus tard et par l'héritage, cette propriété a été léguée à la famille Bouazawi, puis elle a été achetée par la famille Tahiri (Barkani, 2010-2011).

D'un autre côté, la mosquée de la zawiya de Ben Bouziane contient une grande bibliothèque appelée « El Khizana », c'est une sorte de bibliothèque creusée dans le mur, comme elle peut être fabriquée en

bois. Riche en livres, manuscrits, dans plusieurs domaines (histoire, religion, Fikh, philosophie...), comme un cheikh de la zawiya a signalait qu'elle avait comporté environ trois mille (3000) manuscrits en 1950, ou la majorité de ces derniers sont perdus soit brûlés, volés ou détruits à cause de la colonisation française, et l'inconscience de peuple. Ce qui poussait Tahiri Mobarek, l'un des descendants de Ben Bouziane à penser pour une reconversion et revitalisation de cette Khizana tout en profitant de l'opération de réhabilitation menée par l'état au niveau de ksar Kenadsa. Tahiri fut considéré comme le premier qui rassemblait et protégeait tout ce qui restaient des manuscrits chez sa famille, ou il a préservé une partie réhabilitée de son habitation héritée et l'appelait « El Khizana el Kandoussia Ezziania » ; dans le but de sauvegarder ce qu'il a resté de l'ancienne Khizana de la mosquée d'une part, et d'enrichir le mouvement scientifique et culturel au niveau de la ville de Kenadsa et la wilaya de Bechar en général d'autre part. Cette Khizana fut inaugurée par les autorités étatiques le 29 novembre 2006 (Tahiri, 2020).

4. Analyse multicritère de Khizana Ezziania

4.1 Analyse spatiale

Comme les figures ci-dessus (figure1-2), représentent deux plans de l'espace, le premier (figure1), représente le plan spatial initial de la demeure avec ses espaces domestiques (dar tiab, dar, dwiriya, makhzen...), le deuxième (figure2), représente le plan spatial actuel, après la reconversion des espaces qui conviennent à un centre culturel (bibliothèque, salle de manuscrits, salle de conférence, salle de lecture...).

Badia Belabbas - Adel Sekhri

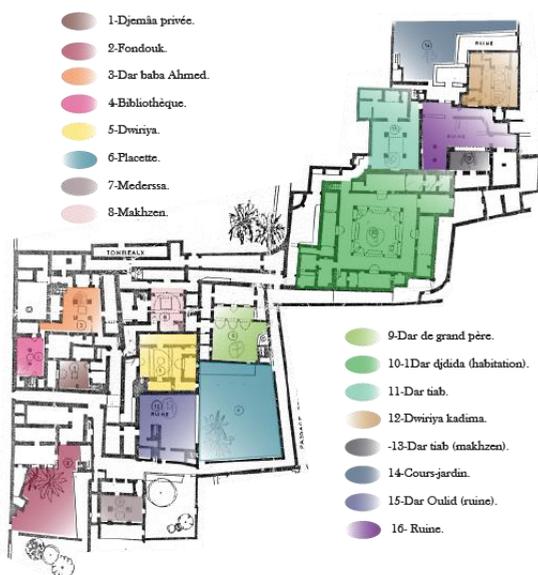


Figure 1: Plan spatial initial de l'entité de Sid el-Mweffaq. (Bachminski,J & Grandet, D, 1985), plus travail personnel.

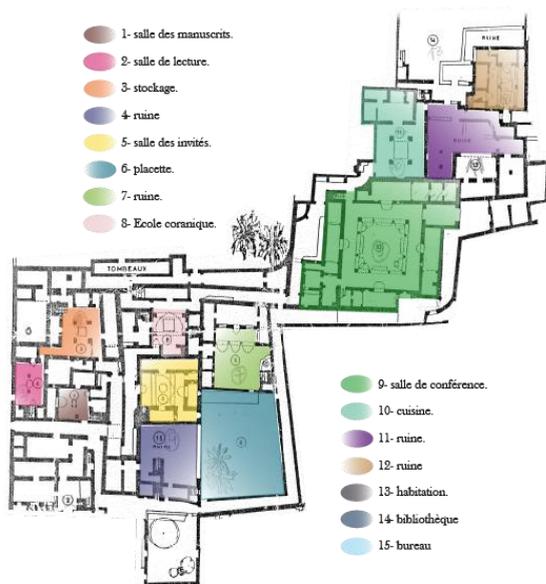


Figure 2 : plan spatial actuel de Khizana Ezziana. (Bachminski,J & Grandet, D, 1985), plus travail personnel.



Figure 3: L'état initial de l'habitation
(Barkani A, 2008-2009)



Figure 4: L'état actuel de salle de conférence (Auteurs)



Figure 5: L'état initial de dwiriya
(Barkani A, 2008-2009)



Figure 6: L'état actuel de salle de réception (Auteurs)



Figure 7: représente l'état initial de makhzen (Barkani A, 2008-2009)



Figure 8: représente l'état actuel de l'école coranique (Auteurs)

4.2 Analyse fonctionnelle

Les plans suivants (figure9-10) expliquent l'Etat initial fonctionnel de l'entité de Sid el-Mweffaq, ou dans le premier plan (figure9), on a devisé l'habitation en deux parties selon les deux fonctions principales qu'elle a possédé, une première partie résidentielle principalement pour l'habitation des membres de la famille, et une deuxième partie secondaire spécialement pour l'accueil, avec plusieurs dwiriya.

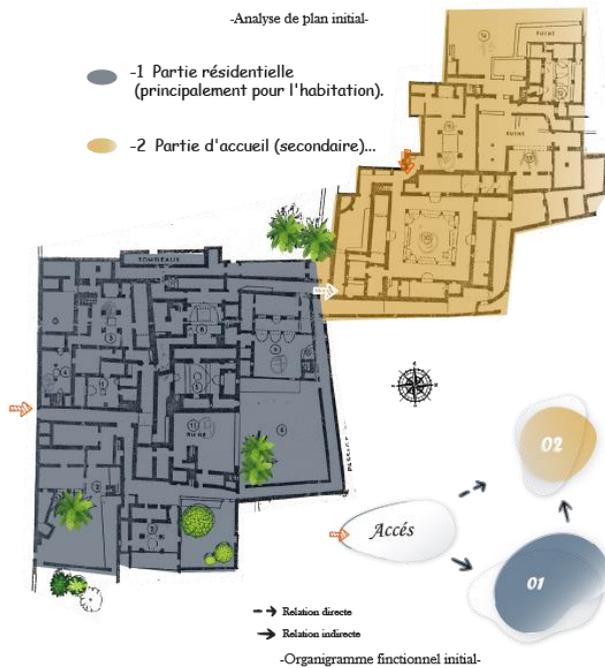


Figure 9 : schéma représentatif de l'état fonctionnel initial , (Bachminski,J & Grandet, D, 1985), plus travail personnel.

Pour la deuxième partie des plans, on a décomposé les deux parties de la demeure (figure 10), et défini les fonctions que chaque partie se compose, commençant par la partie résidentielle, sa fonction est limitée dans tout ce qui est préparation, habitation, cuisine, stockage... ; cependant, la deuxième partie a été consacrée pour la réception des invités et des hôtes, les réunions, la lecture...

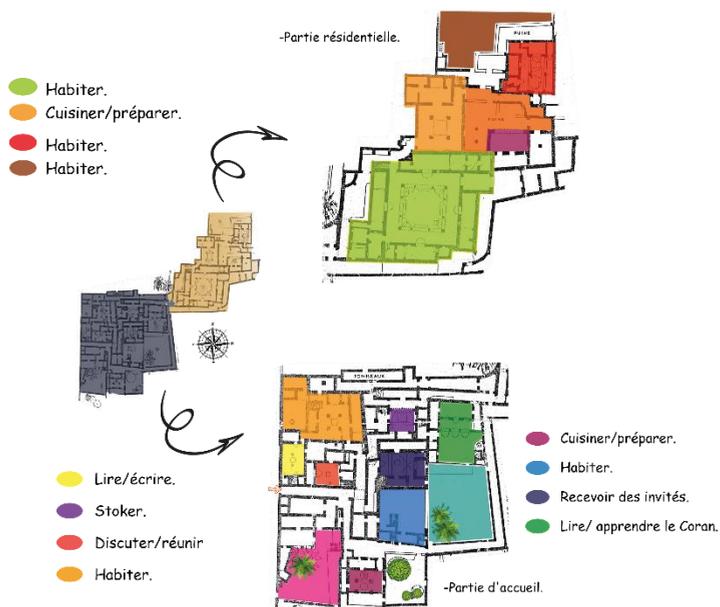


Figure 10 : schéma de décomposition de plan initial fonctionnel.
(Bachminski,J & Grandet, D, 1985), plus travail personnel.

Le plan fonctionnel actuel (figure11), représente les espaces reconvertis actuellement, et la nouvelle fonction que chaque espace abrite, les autres espaces sont au cours de réhabilitation, puis une reconversion, leurs nouvelles vocations sont programmées pour des espaces pour les chercheurs et les étudiants de l'architecture, de l'histoire, et la bibliothéconomie.

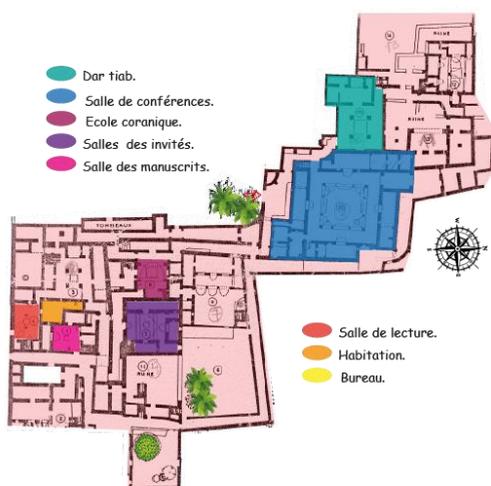


Figure 11: plan fonctionnel actuel de centre culturel (Bachminski, J & Grandet, D, 1985), plus travail personnel.

4.3 Analyse technique

Pendant les opérations de réhabilitations effectuées dans tout ce bâtiment, plusieurs techniques de construction ont été changés et modifiées, soit pour des raisons de structure et de renforcement, soit pour des raisons de matériaux existés et la main d'œuvres disponibles, la majorité des techniques changées étaient au niveau des éléments horizontaux (planchers), comme les exemples suivants illustrent (figure 12 à 19).

4.3.1 Au niveau de dwiriya



Figure 12 : plancher en roseau de laurier rose (defla) (Auteurs).



Figure 13 : plancher en bois rouge au lieu de troncs de palmier (Auteurs).



Figure14 : les troncs de palmiers
comme poutre (Auteurs).



Figure15 : utilisation de roseau au
lieu de roseau de laurier rose
(Auteurs).

4.3.2 Au niveau de dar lkbira



Figure16 : disposition successive
du zekkour (par auteurs).



Figure17 : Disposition du zekkour à
distance (par auteurs).

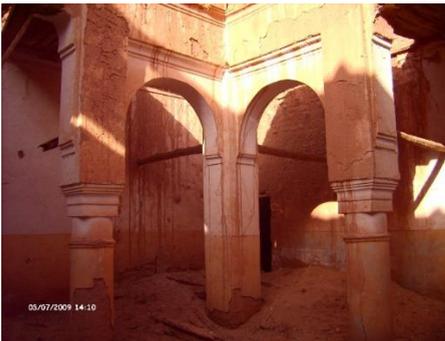


Figure18 : utilisation des tirants en Zekkour (Barkani A, 2008-2009).

Figure19 : utilisation des tirants en bois rouge (par auteurs).

4.4 Analyse de décor

4.4.1 Au niveau de dwiriya

Au niveau de dwiriya, au plafond, à « ayn dar » exactement, un témoin d'une tentative de sauvegarde de décor de tableau décoratif appelé « bsat », par la création d'autre tableau similaire en peinture par les artisans de la ville de Kenadsa, dans le but de préserver l'identité et la mémoire de lieu (figure20).



Figure20 : photo de « ayn dar », montre l'ancien et le nouveau tableau décoratif (bsat) (par auteurs).

4.4.2 Au niveau de dar lkbira

L'habitation, ou dar lkbira dans son état initial, était dépourvue de décor, et plus dégradée (figure21,23), contrairement de la partie de dwiriya, qui était riche en décor, et peu dégradée. D'une autre partie, donner la vocation d'une salle de conférences à cette habitation, nécessite une prise en charge et mise en valeur pour jouer ce rôle, c'est la raison pour laquelle cet espace est totalement changé et décoré, dans plusieurs niveaux, commençant par le mur de la galerie avec des motifs géométriques et floraux alternés, plus l'encadrement des

portes(figure22), et mêmes les piliers et les colonnes jusqu'à leurs chapiteaux(figure24), tout inspirant des motifs décoratifs existés au niveau de dwiriya.



Figure21 : le patio de dar dépourvu de décor (Barkani A, 2008-2009).



Figure22 : patio de salle de conférences décoré (par auteurs).



Figure23 : état initial de colonne dépourvu de décor (Barkani A, 2008-2009).



Figure24 : état actuel de colonne décoré (par auteurs).

5. Résultat

Actuellement, cette Khizana est composée de plusieurs espaces :

- 1- Une salle de réception pour les invités et les hôtes.
- 2- Une salle des manuscrits.

- 3- Une grande salle de conférence nommée à l'hommage de « Fezzioui Omar » ; sur 500m et une capacité de 1000 personnes.
- 4- Une école coranique.
- 5- Création d'un accès de la salle de conférence avec la mosquée ben Bouziane, pour faciliter la circulation des invités (figure 25).



Figure 25 : l'accès de la salle de conférences à partir de la mosquée (par auteurs).

Plus, plusieurs activités scientifiques, culturelles et religieuses s'organisent au niveau de cette Khizana comme :

- Célébration des jours fériés, et des journées religieuses, comme celle de Mawlid Nabawi (figure 26).
- Organisation des conférences, séminaires, en coordination avec des établissements scientifiques et culturels étatiques ; tels que l'université de Bechar, les laboratoires de recherche (figure 27 et 28).
- Organisation des rencontres hebdomadaires chaque vendredi, qui traitent des sujets culturels et religieux.
- Réception des hôtes culturels, scientifiques et politiques (figure 29).



Figure26 : activité religieuse : célébration de la fête de Mawlid, encadrée par la direction de la culture de Bechar (source : Khizana Ezziania).



Figure27: activité culturelle : exposition, conférence, rencontre et débat, sur l'ouvrage résonances oasiennes (source : Khizana Ezziania).



Figure28 : activité scientifique : formation de la photogrammétrie appliquée au bénéfice des étudiants et profs de département d'architecture de Bechar, (source : Khizana Ezziania).



Figure29 : ministre de la culture, wali de Bechar et Mr Tahiri, visitant Khizana Ezziania (source : Khizana Ezziania).

Conclusion

A la fin de cette recherche, nous pouvons dire que la technique de reconversion est un facteur de durabilité et de pérennité des édifices et même de leur histoire, ainsi que nous trouvons devant une expérience qui montre une leçon d'identité et une capacité sociale à la fois. Ou cette tentative a investi dans le patrimoine bâti et l'a mis en valeur en le réutilisé et lui donné une seconde vie. Séquencement, cette Khizana convenablement exploitée est devenue vraiment un véritable centre culturel, qui a préservé non seulement la substance et la cadre bâti de l'ancienne habitation, mais plus que ça, elle a sauvegardé l'histoire et l'identité de toute la région tout en respectant l'esprit et la mémoire de lieu, et confirmer le rôle de passerelle qu'elle a joué par le passé, présentement et jouera à l'avenir, ce qui lui permet de figurer en bonne position remarquée au niveau du ksar et de la ville en premier lieu, admirer et fréquenter par nombreux visiteurs au long de l'année en second lieu.

Références

- Bachminski, J, & Grandet, D. (1985). *Cinq étude urbains et architecturals sur le sud-ouest algerien* . Universite des sciences et technologie d'oran (USTO).
- Barkani, A. (2010-2011). *Logique et mode d'organisation de l'espace ksourien, Etude de l'entite de dwiriyat au sein du ksar Kenadsa*. Université de Béchar.

- Direction de la culture de la wilaya de Béchar. (n.d.). réhabilitation de Ksar Kenadsa.
- Djebbour, I., & Biara, W. (2019). évaluation comparative de la réutilisation adaptative des bâtiments patrimoniaux en tant que musée - le cas de tlemcen. *recherche, ingénierie et gestion de l'environnement*, pp. 7-20.
- Duchesne, S. (2000). *les méthodes au correct. Démarches de l'expérience et terrains d'investigations en science politique*. Science po, CNRS.
- ICOMOS. (1999). *Frementale-prison-cmp* .
- Jaquerod, G., & Schwab, S. (2016). Reconversion du patrimoine architectural rural. Retrieved from https://scholar.google.com/scholar?hl=fr&as_sdt=0%2C5&q=reconversion+architecturale&oq=#d=gs_qabs&t=1711313774692&u=%23p%3DYJaxJscWhIIJ
- Leclerc, L. (1991). reconversion en habitations: élaboration d'un outil d'évaluation. Ottawa: National Library of Canada= Bibliothèque nationale du Canada.
- Magioglou, T. (2008). L'entretien non directif comme modèle générique d'interaction. *les cahiers internationaux de psychologie sociale.*, pp. 51-65.
- Mahroug, E. (2017). thèse de doctorat. *les ambiances patrimoniales au sein des opérations de reconversion des édifices de la médina de Tunis*. Ecole Nationa D'architecture et D'urbanisme de Tunis.
- Peixoto, R. (2002). autour des reconversions architecturales. *l'homme et la société.*, p. 54.
- Soltani, h. m. (2019). l'histoire de khizana ezziania au ksar kenadsa. (b. Belabbas, Interviewer)
- Tahiri, M. (2020). Histoire de Khizana Ezziania. (B. Belabbas, Interviewer)
- Viollet-le-Duc. (1875). *dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle* (Vol. VIII). paris: A.Morel.